

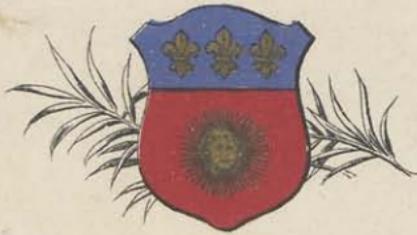
Saint-Etienne

COLLEGE

1880

DETAILED LIBRARY

FMC 19
Prix : 1^f50



La Guadeloupe

PITTORESQUE,

TOURISTIQUE,

SANITAIRE,

ÉCONOMIQUE.



Édité par

“LA GUADELOUPÉENNE”

Association pour le Développement du Tourisme
et tout ce qui s'y rapporte.

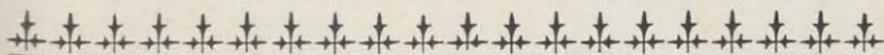


Siège Social :

BASSE-TERRE (Guadeloupe) Antilles Françaises

ADNIOC.org

Archives départementales de la Guadeloupe



La Guadeloupe

PITTORESQUE,

TOURISTIQUE,

SANITAIRE,

ÉCONOMIQUE.



Édité par

“LA GUADELOUPÉENNE”

Association pour le Développement du Tourisme
et tout ce qui s’y rapporte.



Siège Social :

BASSE-TERRE (Guadeloupe) Antilles Françaises

LA GUADELOUPE

et ses ressources Agricoles, Industrielles,
Touristiques et Sanitaires

I. — LA GUADELOUPE A VOL D'OISEAU

Quelle agréable surprise, quel ravissement éprouve le voyageur qui passe en paquebot devant la Guadeloupe et voit se dérouler les côtes pittoresques de cette île, si justement dénommée “ l'île d'Émeraude ” ou la “ Perle des Antilles ! ”

C'est une succession de paysages admirables et d'une étonnante variété : ici de hautes montagnes, que la diversité d'une abondante végétation et les jeux d'une vive lumière colorent de teintes multiples; là, de vastes plaines aux tons d'un vert tendre : ce sont des champs de canne à sucre; plus loin, des falaises escarpées, que des vagues aux blanches volutes essaient en vain d'escalader, avec un grondement monotone et cadencé; ailleurs, ce sont des collines verdoyantes, entourant discrètement de petites baies délicieuses, où des arbres se mirent dans l'eau calme et bleue, et qui vous donnent l'envie de débarquer en Robinsons sur le sable fin de leurs plages minuscules, bordées de cocotiers au panache incliné.

L'impression si favorable que fait ressentir ce panorama vraiment enchanteur s'accroît encore lorsqu'on s'arrête dans les deux ports de la colonie : Pointe-à-Pitre et Basse-Terre.

Le port de **Pointe-à-Pitre** est situé au fond d'une immense rade aux eaux tranquilles, bordée par une côte aux nombreuses découpures et fermée par un chapelet de charmants îlots, oasis de verdure et de fraîcheur, garnis de bouquets d'arbres qui se profilent sur un fond vaporeux de montagnes lointaines; tout cela baigné par une éblouissante

clarté, qui fond en une symphonie lumineuse les riches couleurs de ce merveilleux tableau. (1)

Le port de **Basse-Terre**, au contraire, est sur une rade ouverte; il est encadré par un amphithéâtre de hautes montagnes qui étalent en gradins superposés leur épaisse et sombre végétation et détachent sur l'azur profond du beau ciel des Antilles la ligne harmonieuse de leur crête aux étranges sinuosités.

Cette île, qui se divise en deux parties bien différentes, est constituée en réalité par deux îles séparées par un étroit bras de mer.

D'une part, au sud, c'est l'énorme massif montagneux de la **Basse-Terre** ou **Guadeloupe** proprement dite, allongé du nord au sud. Il est constitué par de nombreux pics ou *mornes*, que l'on voit de la mer, tapissés de forêts dont les ombrages protecteurs abritent souvent des cultures prospères. Toutes ces montagnes sont dominées par le sommet du volcan de la Soufrière, nettement détaché sur le ciel bleu, ou masqué par une calotte de nuages. Au nord et au nord-est, leurs contreforts s'allongent vers une région de plateaux ondulés et de plaines; à l'ouest, au sud et au sud-est, ils descendent en pente rapide vers la mer, qui lèche de ses eaux bleues écumantes les rochers, gris ou rouges, de la côte déchiquetée. Le massif est traversé par d'étroites et profondes vallées au fond desquelles coulent des rivières, véritables torrents, dont les eaux se précipitent, en un bouillonnement bruyant, à travers des amoncellements de rochers, formant même parfois des cascades ayant jusqu'à cent mètres de hauteur. Les flancs des montagnes sont couverts, dans les régions supérieures, d'immenses forêts de grands arbres au bois précieux et, plus bas, de riches plantations de café, cacao, vanille, etc; il y a même, sur les plateaux inférieurs et sur les premières pentes des montagnes, qui s'élèvent insensiblement, des prairies et des champs de cannes à sucre, qu'indiquent de loin des tâches d'un vert clair.

Dans le nord de l'île, ce sont les vastes plaines de la **Grande**

(1) Cette belle rade, complètement abritée, et qui est l'une des plus vastes et des plus sûres du monde, peut contenir de nombreux vaisseaux, même du plus fort tonnage.



Le Trou au chien

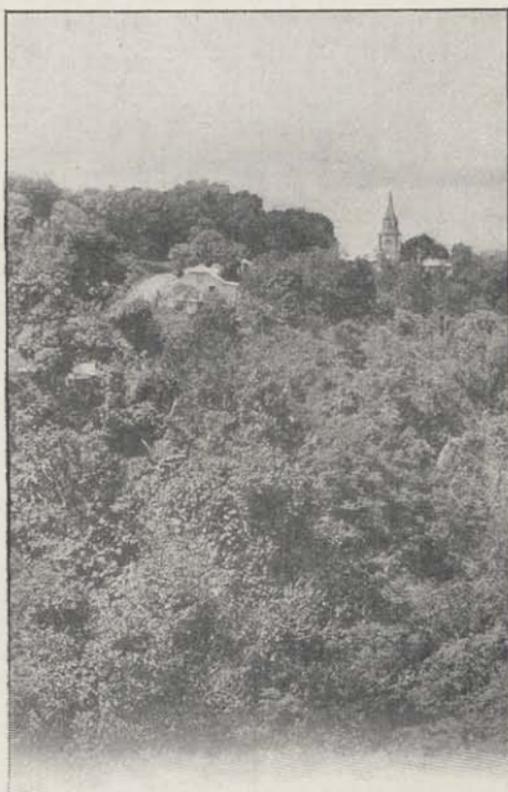
commune de Schoelcher (Guadeloupe)

(Cliché G. de Chambertrand)

Terre, où l'on voit d'immenses plantations de canne à sucre, s'étendant jusqu'à une région de plateaux inférieurs, entrecoupés de mamelons et qui constituent les *Grands-fonds*, au climat salubre et au sol propice aux cultures variées.

Dans les deux parties de l'île on trouve des centres importants et intéressants : dans la partie méridionale, le chef-lieu, *Basse-Terre*,

coquette ville, aux maisons enfouies dans la verdure et aux alentours délicieux, dans les collines ou sur le bord de la mer; *Saint-Claude* et le *Camp-Jacob*, perchés dans la montagne au milieu des fleurs; *Gourbeyre* et ses jolies villas; *Trois Rivières*, au centre d'un merveilleux panorama, formé par les montagnes et la mer, avec Les Saintes et la Dominique en face: *Capesterre* et sa grève de rochers constamment battus par les flots d'une mer houleuse, etc.; dans la Grande-Terre, *Pointe-*



Le délicieux petit village de St-Claude
perdu dans la verdure. (Cliché Caillé)

à-Pitre, la principale ville de l'île, avec ses belles avenues, larges et droites; le *Moule* et sa belle rade où gronde une mer toujours agitée mais toujours belle; *Port-Louis* et sa côte aux petits promontoires verdoyants; *Morne-à-l'Eau*, au centre de riches plaines, etc.

Les *Dépendances* ne sont pas moins intéressantes : *Les Saintes* surtout, avec leurs collines d'où l'on admire la grande rade que forment ces îles, et les jolies petites baies de leurs côtes rocheuses; *Marie-Galante* et son vaste plateau, etc.

CLIMAT — STATIONS CLIMATÉRIQUES ET HYDRO-MINÉRALES TOURISME.

La diversité que l'on constate, dans l'aspect et la nature des différentes régions de la Guadeloupe, se retrouve dans les conditions climatériques. Si l'on rencontre, dans les contrées basses, les caractéristiques du climat tropical, atténuées d'ailleurs dans bien des endroits, les conditions s'améliorent dès qu'on s'élève sur les hauteurs, et il existe même de nombreuses régions saines et agréables à habiter, et dont certaines sont particulièrement salubres.

Il y a même de véritables stations climatériques : le *Camp-Jacob*, *Gourbeyre*, le *Matouba*, *Dolé*, réunis par une belle avenue aux points de vue merveilleux, et formant une vaste région qui devrait être le Sanatorium des Antilles et un lieu de villégiature et de repos, pendant toute l'année, pour les Antilles et l'Amérique; on y trouve le magnifique et confortable *Hôpital-Sanatorium* du *Camp-Jacob*.

Citons encore les hauteurs du *Petit-Bourg*, de la *Baie-Mahault*, des *Grands-fonds*, etc., très salubres et très fertiles.

Il y a, en outre, des stations d'eau thermo-minérale, dans des sites des plus agréables : **Dolé**, station fréquentée pour ses beaux sites, son climat et ses vastes bassins d'eau chaude très radio-active; elle est située dans la montagne, et tout près de la mer, sur la principale route de la colonie, dans un cadre des plus pittoresques au centre d'un demi-cercle de montagnes verdoyantes, qui s'écartent pour laisser voir la mer toute proche et les îles des Saintes et de la Dominique; la *Ravine chaude* et ses eaux carbonatées et chlorurées; *Sofaïa* et ses eaux sulfureuses, sur un plateau élevé; *Bouillante*

et le *Matouba*, avec leurs sources également sulfureuses, etc. Toutes ces eaux sont très efficaces contre de nombreuses maladies.

Il existe enfin, et même au voisinage des villes, des plages admirables et délicieuses, très favorables aux bains de mer et pouvant être comparées aux plus belles plages connues : citons celles du *Gosier*, de *Sainte-Anne*, du *Moule*, etc.



L'Ilot et le Phare du Gosier (Bains de mer)

(Cliché G. de Chambertrand)

A côté de ces ressources naturelles d'une si grande valeur, la Guadeloupe possède des sites d'une beauté rare, en plaine et en montagne et des buts d'excursions d'un grand intérêt : falaises et rochers très curieux, en plusieurs endroits de la côte; montagnes très intéressantes à escalader; volcan en activité, avec des cratères éteints et des lacs de soufre, et que l'on visite facilement; cascades très hautes, dans des endroits particulièrement pittoresques; étangs et lacs dans la montagne, etc.; enfin on y rencontre des monuments mégalithiques précieux de l'époque préhistorique.

L'Association **La Guadeloupéenne** s'occupe de l'organisation du tourisme, qui trouve des éléments particulièrement

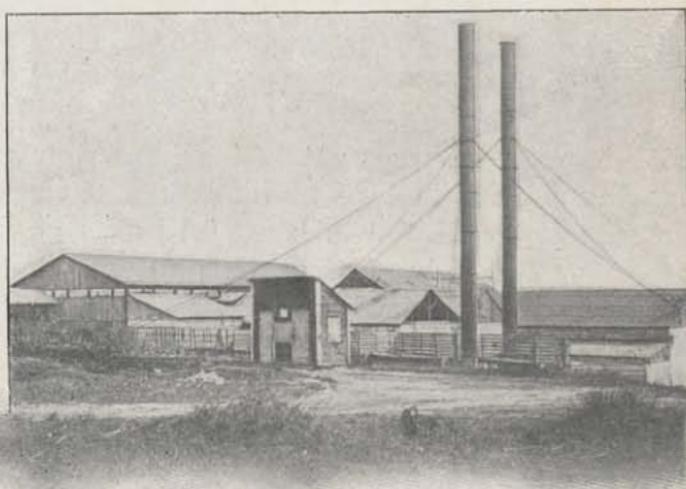
favorables à la Guadeloupe et dans les petites îles qui en dépendent (et surtout les Saintes avec leur magnifique rade).

Bien que ce pays puisse être avantageusement et agréablement fréquenté toute l'année (il fait bon en toutes saisons au Camp-Jacob et dans les diverses stations d'altitude), l'époque la plus favorable pour y séjourner est l'hiver, de novembre à mai.

La Guadeloupe est desservie par une ligne de paquebots français de la Compagnie Générale Transatlantique, partant alternativement de Saint-Nazaire et de Bordeaux, tous les quatorze jours (le voyage est de dix à onze jours), et par des lignes de bateaux mixtes américains.

II. — LES PRODUITS DU PAYS

Pays remarquable par ses beautés naturelles et ses ressources sanitaires et touristiques, la Guadeloupe possède des éléments de développement économique considérables, dans ses possibilités agricoles et industrielles, dues à la fertilité



Usine à sucre Courcelles, à Sainte-Anne (Guadeloupe)

(Cliché Caillé)

de son sol, à ses produits naturels ou préparés, à ses forêts, à ses chutes d'eau, etc.

L'agriculture s'intéresse d'abord aux plantes industrielles et alimentaires, d'une très grande variété et susceptibles de fournir les produits les plus utiles. Beaucoup sont des plantes indigènes, améliorées ou multipliées par la culture, d'autres sont des plantes d'importation. Il y a enfin les arbres des forêts, représentant de nombreuses espèces et dont la plupart peuvent être utilisés comme bois de construction, d'ébénisterie, de charonnage, etc., les autres pouvant être transformés en charbon.

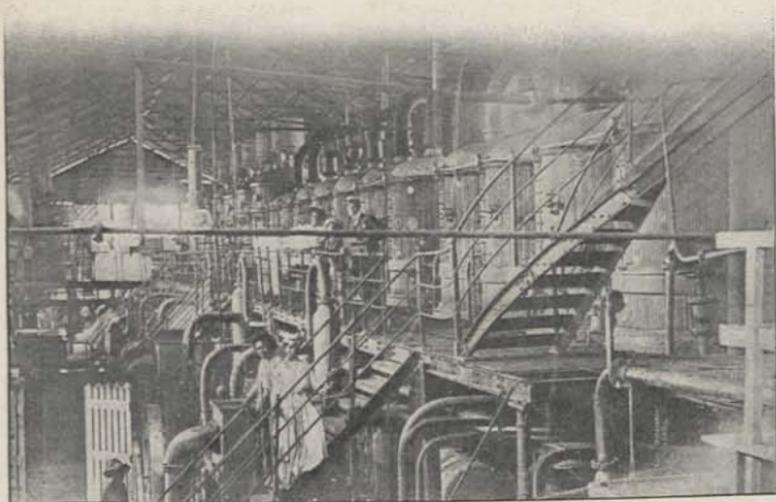
Nous allons rapidement passer en revue les principales plantes utiles.

A. — PLANTES ALIMENTAIRES

1° CULTURES PRINCIPALES

Les principales plantes alimentaires cultivées à la Guadeloupe sont la *canne à sucre*, le *café*, le *cacao*, la *vanille* et le *manioc*.

La **canne à sucre** fournit le sucre et le rhum.



Usine Darboussier : Les Appareils à cuire le sucre,
à Pointe-à-Pitre (Cliché Caille)

Jusqu'à ces derniers temps on ignorait en Europe le rhum de la Guadeloupe, car il était vendu en grande partie comme ayant une autre provenance. Or il est excellent et on commence à le connaître; d'autre part on prend des mesures pour lui conserver son origine. Il faut souhaiter qu'il ne soit plus vendu qu'avec l'indication de cette origine réelle.

On pourrait avantageusement obtenir d'autres produits de l'industrie de la canne à sucre : avec la bagasse, ou résidu de la canne broyée, on pourrait faire du papier qui reviendrait à un prix rémunérateur; on pourrait également transformer l'acide carbonique produit par la fermentation des mélasses en acide carbonique liquide, opération qui serait avantageuse.

On devrait même, avant tout, améliorer la culture de la canne et les procédés de fabrication du sucre.

Les plantations de canne à sucre de la Guadeloupe et de Marie-Galante s'étendent sur une superficie de plus de 30.000 hectares, qui pourrait être considérablement agrandie.

Il y a une douzaine de grandes usines à sucre et un grand nombre de distilleries de rhum et de tafia.

L'exportation annuelle est d'environ 40 millions de kilogrammes de sucre et 15 millions de litres de rhum et tafia.

Le **café** de la Guadeloupe, qui est excellent, a aussi été vendu, jusqu'à ces derniers temps, comme "café de la Martinique", alors que l'île-sœur en produit très peu. On commence à le vendre avec l'indication véritable de son origine.

Il y a 7.000 hectares de terres plantées en café; et, comme pour la canne, cette surface pourrait être notablement augmentée.

L'exportation annuelle de cette denrée est en moyenne de 800.000 kilos.

Les plantations de **cacao** couvrent une superficie de 5.000 hectares, et l'exportation annuelle est en moyenne de 1 million de kilos.

On aurait avantage à fabriquer du chocolat sur place, d'autant plus qu'on a également le sucre et la vanille; et un industriel qui installerait une fabrique de chocolat obtiendrait de suite des résultats très satisfaisants.

Les plantations de **vanille** couvrent approximativement 400 hectares et l'exportation de ce produit s'élève en moyenne à 20.000 kilos.

2^o PLANTES A RACINES FÉCULENTES

Le **manioc** est une plante indigène de la Guadeloupe; on extrait de ses racines tuberculeuses la farine, très employée dans l'alimentation locale, la moussache ou amidon et le tapioca.

Il y a le *manioc ordinaire* ou *manioc amer* et le *camanioc* ou *manioc doux*.

La culture du manioc occupe 7.000 hectares.

La **dictame**, qui donne la véritable arrow-root, est très employée dans le pays; elle pourrait être cultivée en grand, d'autant plus que sa culture est facile et d'un très grand rapport.

On cultive un certain nombre d'autres plantes à racines féculentes, utilisées pour l'alimentation : les *madères* ou *staros*, dont les tubercules sont très nutritifs, les *malangas*, diverses espèces d'*ignames*, le *topinambour*, etc.

Citons en particulier la *patate douce*, qui a une saveur légèrement sucrée; on la mange en légume ou en confiture; cuite dans du sirop et séchée à l'étuve elle donne une conserve qui présente un peu le goût des marrons glacés; elle pourrait être exportée avec succès.

3^o CÉRÉALES

Le **maïs** donne lieu à une importante culture qu'il y aurait d'ailleurs avantage à étendre, au moins pour suffire aux besoins du pays.

Le **millet**, dont la farine, très nourrissante, est employée dans l'alimentation, se cultive surtout dans les Dépendances.

4^o LÉGUMES ET PLANTES POTAGÈRES

On cultive plusieurs espèces de *haricots* et de *pois*, qui donnent des produits très bons et abondants; diverses espèces de cucurbitacées, le *potiron*, la *citrouille*, la *christophine*, dont la chair est fine et très appréciée; on cultive, en outre,

une malvacée, le *gombo*, dont le fruit est mucilagineux et légèrement acide, etc.

La **banane**, très répandue, présente plusieurs espèces dont certaines se mangent comme légume. On peut en extraire une farine particulièrement nourrissante et très agréable. Étant donné la facilité avec laquelle on peut établir et entretenir des plantations de bananiers, le grand rendement qu'on obtient de cette plante, et la simplicité de l'outillage et de l'organisation nécessaires pour la préparation de la farine, il y a là une industrie qui mérite de retenir l'attention, car elle est d'un excellent rapport.

L'**Arbre à pain** vient facilement, sans culture: il produit en abondance un fruit dit *fruit à pain*, qui constitue un des principaux éléments de la nourriture du peuple; sa chair est d'ailleurs très fine et agréable. Il donne une farine qui mériterait d'être préparée en grand, non seulement pour la consommation locale, mais aussi pour l'exportation.

D'une façon générale, il y a dans le pays un certain nombre de fruits et de racines dont on pourrait et devrait extraire les *farines*, qui sont très nourrissantes; cette préparation donnerait lieu à une industrie facile et très avantageuse. Il y a là une ressource précieuse à exploiter.

La plupart des légumes d'Europe sont cultivés à la Guadeloupe, surtout dans les hauteurs.

5° PLANTES A ÉPICES

La **cannelle** et la **muscade** viennent très bien à la Guadeloupe.

6° FRUITS

Nous venons de parler de la **banane** comme légume; certaines variétés constituent d'excellents fruits de dessert, à chair très fine, sucrée et savoureuse. La courte durée du voyage de la Guadeloupe en France permettrait de les exporter, en les cueillant avant maturité et en prenant certaines précautions pour le transport.

Les **ananas** de la Guadeloupe sont justement appréciés. On en exporte une faible quantité sous forme de conserves. Là encore il y a une culture et une industrie qui seraient avantageusement étendues. On peut encore préparer avec l'ananas un vin qui ressemble à du bon vin blanc, et qui, distillé, peut donner une eau-de-vie agréable.

Les feuilles donnent une filasse blanche, avec laquelle on fabrique une toile très fine.

Nous parlerons du **cocotier** à propos des plantes industrielles oléagineuses. Son fruit jeune contient un liquide très rafraîchissant, sucré et légèrement acide, le *lait de coco*, très apprécié.

L'amande desséchée ou *coprah* donne une huile qui, purifiée, se consomme sous forme de beurre (végétaline, cocose, etc.), lequel remplace économiquement le beurre de vache ou la graisse, et a l'avantage, tout en étant sain et nourrissant, de ne pas rancir.

On en retire une sorte de *farine* très appréciée pour la pâtisserie.

On trouve à la Guadeloupe les principaux fruits des Tropiques et en particulier des mangues excellentes, des oranges, des citrons, des goyaves, dont on fait d'excellentes confitures, des pommes-cannelles, pommes-lianes, pommes-cithères, pommes-roses, pommes-agoutis. le corossolier, l'avocat, l'abricot, la papaye, la barbadine, la noix d'acajou, le letchi, le kaki, que l'on peut faire sécher pour le conserver et l'expédier, la sapotille, le caïmit, etc.

Le citronnier qui fait la fortune de la Dominique, vient très bien en beaucoup d'endroits de la Guadeloupe. Il n'y en a encore que quelques plantations, où on le cultive pour en extraire l'acide citrique.

Les oranges et les mandarines sont de première qualité. On prépare dans le pays un délicieux *vin d'orange*.

Citons un autre fruit, la *prune mombin*, rappelant une prune d'Europe, et qui sert à préparer une liqueur, appelée *crème de mombin*, dont le goût est très agréable.

Certains fruits d'Europe viennent également très bien : on trouve d'excellents *raisins*, surtout aux Saintes; il y a aussi des *pêches* et des *fraises* savoureuses au Camp-Jacob, au Matouba, etc.

Citons enfin, parmi les produits alimentaires du pays, le **miel** qui est exquis et qui serait très apprécié à l'extérieur, s'il était connu.

B. — PLANTES INDUSTRIELLES

1° PLANTES TEXTILES

Le **cotonnier** est indigène à la Guadeloupe; il y trouve des terrains et des conditions météorologiques favorables, soit à la Grande-Terre, soit dans les Dépendances; et même, de vastes régions actuellement incultes conviendraient parfaitement à la culture du coton et en particulier aux variétés *Sea-Island* (coton-longue-soie) si productive, et *gros-coton* (coton courte-soie) employé pour la confection des matelas.

La valeur commerciale du coton devant aller en augmentant, il y a là une ressource très avantageuse qui mérite d'être utilisée.

L'exportation de ce produit s'est élevée autrefois jusqu'à 250.000 kilos.

Le **kapob** (*Eriodendron*) vient très bien à la Guadeloupe; il produit une bourre précieuse pour les matelas car elle ne se détériore pas à l'humidité.

D'autres plantes textiles existant dans le pays ne sont pas cultivées ni employées, ou à peine, mais pourraient l'être utilement, et d'autres encore, qui n'existent pas, pourraient être introduites avec profit. Citons, dans ces deux catégories : le *fromager*, qui est commun et donne un duvet très fin; le *chanvre*, dont il existe une espèce indigène très répandue, appelée *langue à chat*, les hibiscus, le bananier-abaca, les ramies, la jute, l'agave, le raphia, le sésame, etc.

2° PLANTES OLÉAGINEUSES

Le **cocotier**, dont il n'y a que quelques plantations importantes à la Guadeloupe, y vient très bien, surtout près du bord de la mer, où il y a, en beaucoup d'endroits, des terrains bas, formés d'alluvions sablonneuses sur fond madréporique, terrains qui conviennent le mieux à cet arbre.

Par suite des nombreux produits utiles qu'on retire du cocotier, sa culture est une des plus intéressantes et des plus rémunératrices.

En effet, en dehors des usages alimentaires du coco, l'huile, qu'on retire de l'amande du coprah, sert pour la fabrication du savon blanc; d'autre part, le bois du cocotier peut servir pour les constructions; les feuilles pour les toitures, la vannerie, la sparterie; les nervures des feuilles pour la fabrication des balais; les fibres de l'enveloppe des fruits, pour faire des cordes et des filets, etc.

L'**arachide** est cultivée, mais en petite quantité; il y aurait intérêt à étendre sa culture: elle donne une huile qui, suivant sa qualité, est comestible, agréable au goût, remplaçant facilement l'huile d'olive, ou bien sert pour la fabrication du savon.

Le **ricin** pousse presque partout à l'état sauvage et abondamment. On ne le cultive pas, et pourtant la simplicité de sa culture la rend facile et avantageuse.

Le **palmiste**, qui fournit l'huile de palme, vient facilement mais n'est pas cultivé.

3^o PLANTES A PARFUMS

Diverses plantes à parfums, répandues dans le pays, sont exploitées d'une façon restreinte et pourraient être cultivées et utilisées en grand avec profit: le **vetiver**, qui est d'un très bon rapport, étant donné la facilité de sa culture et son importance dans l'industrie des parfums; on n'en exporte que de petites quantités, soit en racines, soit sous forme d'essence; le bois d'Inde, la citronnelle, l'ylang-ylang, diverses espèces de fleurs, etc.

4^o PLANTES INDUSTRIELLES DIVERSES

Le **tabac** est indigène à la Guadeloupe; il vient facilement et sa culture mérite d'être favorisée et encouragée; on pourrait aisément et très vite suffire, au moins en partie, à la consommation locale, tout en exportant une certaine quantité.

Le **campêche** existe en abondance dans les forêts et, au lieu d'être exporté à l'état brut, comme il l'est actuellement, il pourrait être traité sur place.

Il occupe une superficie de 1.200 hectares, et l'exportation s'est élevée jusqu'à 10.000 tonnes, il y a 25 ans.

5° PLANTES MÉDICALES

Il existe à la Guadeloupe un arbre à **quinquina**, mais inutilisé.

Le **kolattier** a été introduit et a très bien réussi. Il est à souhaiter qu'on étende la culture de cet arbre, qui est d'un très bon rapport.

Nous avons vu que le *ricin* était très abondant; la *belladone* et le *datura* sont également très répandus, mais non cultivés.

Avec l'essence du *bois d'Inde*, obtenue par la distillation des feuilles, on prépare un alcool aromatique stimulant, le *bayrum*, employé en frictions et très efficace.

De nombreuses plantes du pays sont employées comme médicaments pour les cas les plus variés; quelques-unes sont réellement efficaces : il y a en particulier des plantes à action fébrifuge, ou digestive, ou diurétique, ou expectorante, etc.

6° LES BOIS UTILES

Les forêts de la Guadeloupe renferment de nombreux bois utilisables pour la charpente, la menuiserie, l'ébénisterie, la charronnerie, les constructions navales, etc.

Les bois les plus communs sont l'acajou, le mahogany, le bois de rose (bon pour la menuiserie ou la distillation), le mancenilier, le poirier, le courbaril, etc.

Par ce rapide exposé, on peut se rendre compte des ressources considérables qu'offre la Guadeloupe au point de vue sanitaire, touristique et agricole et de quel développement économique est susceptible cette belle et riche colonie.

Docteur A. PICHON

Chef du Service de Santé,

Président de *La Guadeloupéenne*.



LA GUADELOUPÉENNE

Association pour le développement du Tourisme
et tout ce qui s'y rapporte

— ♦ —
Siège Social : **BASSE-TERRE** (Guadeloupe)
— ♦ —

La Guadeloupe, avec ses vastes plaines, ses hauts plateaux et son massif montagneux, possède, avec un sol d'une fertilité exceptionnelle, des ressources incomparables aux points de vue touristique et sanitaire : sites merveilleux, facilement accessibles, stations climatiques agréables et très salubres, plages admirables pour bains de mer, sources d'eaux chaudes et d'eaux thermo-minérales variées et très efficaces, curiosités archéologiques, etc.

Ces précieuses ressources naturelles, dont on ne trouve nulle part ailleurs une semblable variété, sont presque inconnues en dehors de l'île ; elles sont même insuffisamment appréciées et presque inutilisées par les habitants ; et en outre ceux-ci, comme d'ailleurs ceux de bien d'autres pays, ne bénéficient que très incomplètement encore des avantages du confort, de l'esthétique et de l'hygiène modernes.

“ **La Guadeloupéenne** ” a été fondée pour faire combler ces lacunes, faciliter, pour les habitants et les étrangers, l'utilisation des ressources touristiques, climatiques et sanitaires de ce pays privilégié et aider au développement de l'éducation physique.

Elle s'occupe en particulier de l'embellissement et de l'assainissement des villes et bourgs, de l'aménagement et de l'utilisation des régions et stations intéressantes, de l'amélioration des voies de communication, des moyens de transport et des conditions de séjour, de l'organisation d'excursions, de la création et de la protection des Sociétés de Tourisme et d'Éducation physique, etc.

Elle publie une *Revue* mensuelle du plus haut intérêt.

Le CONGRÈS des ANTILLES

et la FOIRE de POINTE-A-PITRE

Placés sous le HAUT PATRONAGE de :

M. le Ministre des Colonies;
M. Henry BÉRENGER, Sénateur;
MM. CANDACE et René BOISNEUF,
Députés de la Guadeloupe;
Le Touring-Club de France;
La Ligue Coloniale Française;
La Ligue Maritime Française;

organisés sur l'initiative de **La Guadeloupéenne**, et sous les auspices de l'Administration locale, du Conseil général, des Corps élus et des grandes Compagnies et Sociétés du pays, par des Comités et Commissions composés des notables les plus compétents.

COMITÉ-DIRECTEUR :

Président : M. le Dr PICHON, Chef du Service de Santé, Président de "LA GUADELOUPÉENNE";

Vice-Présidents : M. DAIN, vice-président du Conseil général, Président de la Chambre d'Agriculture, et M. BOUCHAUT, faisant fonction de Maire de Pointe-à-Pitre;

Secrétaire-général : M. SAINTE-CROIX DE LA RONCIÈRE, Conseiller du Commerce extérieur;

Secrétaire : M. AUGUSTIN, délégué du Gouverneur à Pointe-à-Pitre;

Trésorier : M. GRATENEL, négociant à Basse-Terre;

Trésorier-adjoint : M. IPHIGÉNIE, industriel;

Membres : M. le Dr ARSONNEAU. Agent principal de la Santé ;
M. BON, inspecteur des Travaux-publics ;
MM. A. LARA et MICHINEAU, Conseillers généraux ;
M. LAURENT, Directeur des Établissements Darboussier ;
M. TOMY-PAPIN-BEAUFOND, Directeur de la Compagnie des Bateaux à vapeur.

Le **CONGRÈS DES ANTILLES** et la **FOIRE DE POINTE-A-PITRE** constituent, en faveur des Antilles et des pays voisins, une importante manifestation qui a pour but : de faire mieux connaître et apprécier les ressources économiques, touristiques et sanitaires de ces régions ; d'aider à une meilleure et plus complète utilisation de ces ressources ; d'étudier et de vulgariser les moyens propres à améliorer les conditions d'existence et en particulier la salubrité de ces pays ; d'y faire connaître et d'y répandre les produits d'importation, et enfin de favoriser le développement du grand tourisme dans cette intéressante partie du monde.

Cette manifestation aura lieu pendant le premier hiver qui suivra la fin des hostilités.

Le Congrès comprendra les sections suivantes : Section des Sciences appliquées à l'agriculture et à l'industrie ; sections de Médecine et d'Hygiène ; section Économique ; section du Tourisme ; sections de Folklore et des Beaux-Arts ; sections de l'Enseignement et de l'Éducation physique.

Des adhésions sont déjà parvenues, des diverses îles des Antilles, ainsi que de France et des États-Unis.

La Foire sera ouverte aux producteurs, commerçants et industriels de tous les pays alliés et neutres.

Pour tous renseignements s'adresser au Président de "**La Guadeloupéenne**", à SAINT-CLAUDE (Guadeloupe).

